

[Texte]

used. There is some difficulty in getting a countervail action approved at GATT simply because no one really wants to have it applied against him, and so they have trouble voting for it against someone else. There is therefore a sense that to make GATT work you need a different vehicle that can be powerful.

Ms Riche: Let us get under the FTA the ability to make their countervails work against Canada.

The Chairman: And ours work against them.

Mr. Butland (Sault Ste. Marie): Perhaps I could respond to that last comment regarding countervail and dumping rulings against Canada. Coming from a steel town, I assure you that they are killing us with these rulings. I read and re-read the actual context of the panel decisions, and we cannot win; it is impossible.

How do the Mexicans view this deal? We fought an election on free trade in Canada. Some Canadians said yea strongly; some said nay strongly.

Ms Riche: More said nay.

Mr. Butland: Right on. The majority were really not ambivalent; they said they just did not understand. Now, if this was a problem in Canada, it must be even more a problem in getting that information out to the Mexicans. I am told, and gather from reading, that it is being sold to Mexicans by their saying, this is good for you; it was good for Canada, and it is going to be good for you.

• 1005

Ms Riche: More than that.

Mr. Butland: How are the Mexicans going to know about this deal, or are they going to know about it?

Ms Riche: Bruce came back not too long ago from Mexico, but I want to say for the record how disgracefully our Prime Minister acted in Mexico. One of the great PR things that President Salinas is using to sell this deal is the fact that Prime Minister Mulroney went to Mexico and told him that 250,000 jobs have been created in Canada under the free trade deal. That is now being used publicly all over Mexico to tell people that is the case. That should go into the record because I do not want you to think we are here not knowing everything we talk about.

Part of the problem in Mexico is ineffective unions in the *maquiladora*. Just recently a journalist from Mexico spoke here in Ottawa and he basically said to us, to the audience: I do not care if we have a Free Trade Agreement or if we do not, as long as there is a democratic process in which we make that decision. He said, our problem in Mexico is not whether we sign this deal, it is getting a democracy in Mexico. We do not know if President Salinas was elected. We

[Traduction]

Or personne n'a jamais recouru à de tels droits avec succès. Il est difficile de faire approuver par le GATT l'imposition de droits compensateurs, tout simplement parce qu'aucun pays ne souhaite que de tels droits s'appliquent à lui, de sorte que chacun hésite à voter pour qu'ils soient appliqués à quelqu'un d'autre. Par conséquent, certains croient que pour que le GATT fonctionne, il faut instaurer un véhicule différent doté de pouvoirs vigoureux.

Mme Riche: Essayons de faire en sorte que dans le cadre de l'ALE des mesures compensatoires puissent être prises contre le Canada.

Le président: Et que nous puissions en prendre contre d'autres.

M. Butland (Sault Ste. Marie): Je voudrais intervenir au sujet de ce qui vient d'être dit sur les droits compensatoires et les règles concernant le dumping appliquées au Canada. Je viens d'une ville où l'on produit de l'acier, et je peux vous dire que ces règles nous étouffent. J'ai beau examiner sous tous les angles le contexte dans lequel se prennent les décisions des groupes d'experts, nous ne pouvons pas gagner; c'est impossible.

Comment les Mexicains voient-ils cet accord? Ici au Canada, nous avons eu des élections sur le libre-échange. Certains canadiens étaient fortement pour, d'autres, tout aussi fortement contre.

Mme Riche: Il y en a plus qui ont dit non.

M. Butland: C'est exact. La majorité des gens n'étaient pas vraiment ambivalents. Ils se sont bornés à dire qu'ils ne comprenaient pas l'enjeu. S'il a été difficile d'informer les Canadiens, il doit être encore plus difficile d'informer les Mexicains. On me dit, et j'ai lu à ce sujet, qu'on essaie de vendre l'accord aux Mexicains en leur disant qu'il sera avantageux pour eux. On affirme que le libre-échange a été une bonne chose pour le Canada et que ce sera une bonne chose aussi pour le Mexique.

Mme Riche: Encore plus.

M. Butland: Comment les Mexicains vont-ils être mis au courant de cette entente, ou seront-ils mis au courant?

Mme Riche: Bruce revient du Mexique, mais je tiens à dire aux fins du compte rendu que la conduite de notre premier ministre au Mexique a été tout à fait scandaleuse. L'un des arguments utilisés par le président Salinas pour vendre cet accord est que le Premier ministre Mulroney, lors de sa visite au Mexique, lui a dit que 250,000 emplois avaient été créés au Canada grâce à l'Accord de libre-échange. C'est ce que l'on dit publiquement partout au Mexique pour convaincre les gens que c'est le cas. Je tiens à vous le signaler, car je ne veux pas que vous pensiez que nous ne savons pas de quoi nous parlons.

Au Mexique, une partie du problème est due à l'inefficacité des syndicats du *maquiladora*. Récemment, un journaliste mexicain, qui se trouvait ici à Ottawa, nous déclarait ceci: Peu importe que nous ayons ou non un accord de libre-échange, pourvu que cette décision soit prise au terme d'un processus démocratique. Au Mexique, notre problème n'est pas de savoir si nous allons ou non signer cet accord, c'est plutôt d'obtenir une démocratie au Mexique. Nous ne